

1996



# NEZ EN +

• printemps 2021 • spécial 25 ans •

• **EDITO** • Hòpiclowns a 25 ans? Non! Ce n'est pas possible! Et pourtant... un quart de siècle déjà. Avoir 25 ans marque souvent, selon des experts, l'entrée dans la vie active, l'indépendance financière et le début d'une nouvelle histoire. Entrée dans la vie active, c'est déjà fait, c'est même une vie hyperactive; indépendance financière, pas exactement (et vous pouvez nous aider), mais début d'une nouvelle histoire: sûrement! A chaque fois que je croise les Hòpiclowns dans un couloir de la Pédiatrie, ils sont justement en train de créer des histoires; incroyables, rocambolesques, insolites et insolentes, faisant glousser les enfants, leurs parents et les soignants. A la lecture des entretiens de la Prof. Suter et de Mme Simonds, deux visionnaires au service des enfants, vous comprendrez tout le chemin que les hòpiclowns et que nous avons tous parcouru ensemble en apprenant les uns des autres, tout le professionnalisme acquis ces 25 ans. Durant cette dernière année en particulier, éprouvante pour tous, ces éclats de rire spontanés, ces visites tant attendues ont apporté des moments d'humanité et de joie à des enfants et leur famille, à des personnes avec handicap, à des personnes âgées et à des soignants. Nous vous remercions d'ores et déjà de votre soutien et... longue vie aux Hòpiclowns!

*Klara Pósfay Barbe, Présidente*

## • HÔPICLOWNS A 25 ANS 1996 - 2021 •

**Pour retracer l'histoire de l'association d'Hôpiclowns, vous trouverez dans cette gazette des extraits d'interviews. Une façon de vous faire partager la naissance du projet en 1996.**

**Prof. Suzanne Suter, alors cheffe du Département médical de pédiatrie des HUG, a été au point de départ du projet. Elle s'entretient avec Anne Lanfranchi (extraits).**

### **De quoi vous souvenez-vous ?**

Ce qui est le plus vivant dans ma mémoire, c'est ce colloque du matin pour les médecins en formation et pour tout le staff, où j'avais invité Mme Caroline Simonds suite à un échange téléphonique pris dans mon bureau. L'inviter était très important pour moi. Il s'agissait non seulement d'avoir l'adhésion des cadres impliqués en bonne et due forme mais aussi de voir comment les plus jeunes réagissaient à l'idée. Mme Simonds a simplement décrit ce qu'elle avait mis en place en France. Je me souviens très bien de ce qu'elle a dit de ce travail, des objectifs, des bénéfices. J'ai le souvenir d'échos unanimement positifs des médecins, prêts à s'embarquer. Ce projet est né sur le terrain.

### **Vous vous êtes battue pour ce projet !**

C'est vrai, j'y ai cru. En revanche, je n'ai pas été active sur le terrain, car je devais à l'époque me partager entre deux sites hospitaliers.

### **Qu'est-ce qui vous a motivée à avoir des clowns à l'hôpital ?**

Essentiellement, le fait d'amener la vie dans les chambres des enfants atteints de maladies chroniques. Il y aurait eu d'autres moyens aussi mais celui-ci, qui introduisait l'élément du rire, me semblait le meilleur.

Il permettait de créer une forme de rupture dans les automatismes hospitaliers quotidiens : le réveil, le déjeuner, la toilette, les injections,

la perfusion... Les clowns pouvaient mettre ce présent dans un autre niveau de communication par leur intervention - une petite explosion, une arrivée pas forcément attendue qui fait irruption, etc.

Au début, il y a eu des hésitations, des refus, et des réactions sceptiques de soignants me sont parvenues aux oreilles. Des craintes liées au respect de l'hygiène. Et je le conçois très bien, tout ce qui doit être assuré dans la prise en charge des enfants est complexe.

Je m'étais fixé une durée pendant laquelle les choses devaient s'équilibrer, où vous pouviez faire vos preuves. Il y a eu une longue période de rodage entre vous et le personnel médical. Je pense que les infirmières ont été davantage mises à l'épreuve que nous, les médecins, qui venions et repartions. La réussite du projet était basée sur l'acceptation des équipes. Il fallait aussi démontrer que le contenu de ce projet avait été pensé professionnellement. Sans quoi il aurait été rejeté par ceux et celles qui assument la routine quotidienne.

• 1995, Prof. Suzanne Sutter, alors cheffe du Département médical de pédiatrie des HUG contacte Mme Caroline Simonds du Rire Médecin

• Puis toujours en 1995, un comité composé principalement de professionnels de l'Hôpital des enfants se constitue.



**Extrait de l'interview de Caroline Simonds, fondatrice et directrice du Rire Médecin par Anne Lanfranchi . Caroline Simonds et Lory Leshin ont formé les 4 premiers clowns au monde hospitalier. Formation sur le terrain de l'Hôpital des enfants, puis en alternance à Paris. Le Rire Médecin a accompagné l'équipe durant 2 ans.**

### **Quel souvenir te reste-t-il de cet accompagnement ?**

C'était la première fois que nous allions faire une formation. En interne, on savait le faire, mais pas en externe. Le programme que nous avons créé était très intensif, je le ferais différemment aujourd'hui.

### **Comment ferais-tu ?**

J'allégerais de moitié. Mais j'éprouvais une telle pression de bien réussir, de vous mater, jusqu'à la mort, les pauvres ... (rires)  
Parfois, je regardais ma collègue et je disais « On les fatigue, non ? Je crois qu'on les fatigue ». La formation a été très complète, elle couvrait toutes les pathologies dont j'ai pensé que vous auriez besoin, les rencontres avec les chefs de service, les transmissions à faire. Je me souviens, j'avais aussi créé une liste des peurs.

### **Rappelle-moi de quoi il s'agit ?**

Je vous ai demandé d'écrire toutes vos craintes sur l'hôpital, de façon anonyme. La plupart d'entre elles sont des fantômes, une projection de nous-mêmes: « Je vais vomir, je ne supporterai pas la mort, je ne vais pas m'entendre avec mon partenaire ». Cela peut arriver mais en général, on se met surtout des bâtons dans les roues. Ecrire ses peurs ne les enlève pas, mais les allège.

Monique Jaggi, membre du comité, m'avait demandé si votre association pouvait s'appeler le Rire Médecin. J'ai dit non et j'ai passé une heure dans le train à lister des noms pour vous. Elle a choisi Hôpiclowns qui avait été l'un de mes choix avant d'opter pour le Rire Médecin. Je vous ai permis de mettre sur le papier à tête « Formation Rire Médecin » pendant un an, point barre.

### **Nous avons tout de même suivi votre code de déontologie, vos valeurs, vos principes ...**

C'est un code de déontologie qui a été repris dans le monde entier et j'en suis très contente parce que les bases nécessaires pour bien fonctionner ont été posées dès le départ - distinguer l'artiste de la personne, par exemple - et chacun se sent au service d'une même cause. Mais je suis aussi très admirative des valeurs que vous défendez : ce sont les vôtres, pas simplement les nôtres.

- **Février 1996** - Des clowns passent des auditions à Paris, sous l'œil bienveillant du Rire Médecin.

- **Avril 1996** - Gertrude, Serpillette, Sidonie et Tao font leurs premiers pas à l'Hôpital des enfants, formés durant plus de 2 ans par Le Rire Médecin Paris .

### Qu'as-tu voulu nous transmettre en particulier ?

Que la rencontre avec les enfants soit authentique. Qu'elle ne soit ni dans la performance, ni dans le copinage. Que le jeu soit sexy, que vous ne soyez pas sages - je déteste les clowns sages - mais que cela ne vous abîme pas non plus. Ecrire permet la distance. D'où l'importance des temps d'écriture durant la formation. Jouer pour un enfant qui va mourir est très difficile. Surtout quand on débute, surtout les premières fins de vie. Pour moi, l'échange est essentiel pour pouvoir rester dans le jeu. Ce n'est pas un passe-temps, il faut rester très rigoureux sur l'authenticité du jeu, qui doit se connecter à la « moëlle » de l'enfant, à sa personnalité. J'ai eu tellement de douleur au départ et je n'étais pas bien accompagnée, aux Etats-Unis. Alors j'ai eu envie de vous protéger. Et Hôpiclowns est devenu un bel adulte.

« CE N'EST PAS UN PASSE-TEMPS, IL FAUT RESTER TRÈS RIGOUREUX SUR L'AUTHENTICITÉ DU JEU, QUI DOIT SE CONNECTER À LA PERSONNALITÉ DE L'ENFANT. »

1996





**Interview croisée réalisée par Jacques Douplat d'Isabelle Chillier alias Serpillette, depuis 25 ans à Hôpiclowns, et Mathieu Fernandez alias Pita, nouvellement arrivé dans l'équipe.**

### **Quand es-tu arrivé-e à Hôpiclowns ?**

**Isa :** En janvier 1996.

**Mathieu :** Je suis arrivé en janvier 2020, ma première intervention a eu lieu en mars, juste avant le fameux coronavirus et son confinement.

### **Petit-e, tu voulais faire quoi comme métier ?**

**Isa :** Gitane (genre Esméralda). Danser, chanter. La route en roulotte, la liberté, le mystère, prédire l'avenir...

**Mathieu :** Ben je voulais faire du spectacle, j'avais le rêve d'être clown.

### **Ta référence clownesque ?**

**Isa :** Charlie Chaplin et ma référence professionnelle: Michel Dallaire.

**Mathieu :** Grock ou Dimitri, si je dois n'en choisir qu'un.

### **Hôpiclowns en 3 mots, c'est quoi ?**

**Isa :** Association -Clowns - Visiteurs.

**Mathieu :** Écoute - Sensibilité - Respiration.

### **La qualité principale pour travailler à Hôpiclowns ?**

**Isa :** Le fameux esprit d'équipe.

**Mathieu :** Être ouvert, c'est essentiel, guetter le moindre signe ou la moindre action pour en faire du jeu.

### **Pour être un Hôpiclowns il faut avant tout ... ?**

**Isa :** Être drôle! L'envie de partager joie et folie. Être habile pour être maladroit...

**Mathieu :** Être dans l'instant, se rendre disponible et au service de l'autre.

### **Ton meilleur souvenir avec Hôpiclowns ?**

**Isa :** Une famille arrive dans un service pour s'y installer quelque temps. Maman un peu perdue, anxieuse, ne sachant plus quoi faire. Le duo de clowns est là pour l'accueillir. La maman lâche prise et se met à pleurer en nous voyant prendre les valises et les poser dans la chambre. Nous la réconfortons par une présentation clownesque du lieu, des horaires, la cafétéria, sans oublier de lui parler des beaux cuisstots et leurs petits plats, bien cuicuits... Elle s'est laissée porter par nos personnages, elle a voyagé autant que nous dans notre pédiatrie imaginaire et comique. Un drôle de périple, rythmé par de grands fous rires.

**Mathieu :** C'est en oncologie avec Sidonie, un enfant dont la seule lumière dans sa chambre était sa tablette. Plus un cheveu sur le caillou, en caleçon, avec une grande cicatrice, on le perçoit comme un extra-terrestre. On cherche à rentrer en contact, pas de réaction. On va pour sortir en ayant le sentiment de ne pas l'avoir rencontré. Par accident, on appuie sur l'interrupteur, lumière, et là il saute de son lit, c'est hyper impressionnant. L'enfant va jouer à nous diriger, à utiliser ses supers pouvoirs sur nous, nous faire rentrer, sortir, nous faire faire plein de trucs. Un moment de jeu à la fois horrifiant et jouissif. Voir cet enfant rentrer complètement dans le jeu avec nous est mon meilleur souvenir.

### **Comment vois-tu l'évolution du métier de clown hospitalier ?**

**Isa :** Être davantage intégré aux soins médicaux (pourquoi ne pas faire partie des protocoles de certains soins?). Avoir encore et toujours plus de collaboration proche avec le personnel de tous les lieux de vies fréquentés. Que l'on soit officiellement « reconnu » et indispensables, faisant partie intégrante de toutes les équipes... On est sur le bon chemin!

**Mathieu :** Est-ce que l'hôpital va intégrer les clowns comme un métier propre à part entière à l'hôpital, sans besoin du support d'une association extérieure ?

### **Un hôpiclowns en 3 mots, c'est quoi ?**

**Isa :** C'est un clown-comédien professionnel qui travaille « en » association.

**Mathieu :** Simplicité, bienveillance et insolence.

### **Si Hôpiclowns était un titre de film ?**

**Isa :** « La vie est belle » de Roberto Benigni.

**Mathieu :** « The Kid » de Charlie Chaplin.

### **Hôpiclowns dans 15 ans, c'est comment ?**

**Isa :** Hôpiclowns sera partout et ça sera encore mieux que maintenant.

**Mathieu :** Avec du sang neuf et avec le même nombre de clowns.

### **Un truc que tu voudrais absolument dire à nos milliers de lecteurs ?**

**Mathieu :** Ben heu ... Je ne connais pas tout le monde et je vous salue tous très fort.

**Isa :** Soutenez-nous! On vaut de l'or!





## • TÉMOIGNAGES •

### Corinne Palleron, infirmière Spécialiste clinique Soins à l'enfant et la famille

Je me souviens de toutes les réticences des collègues, des médecins. Je me souviens et de ma gêne à jouer et à collaborer avec les clowns devant eux. Mais je m'entends encore dire

« AH AU MOINS, NOUS NE SERONS PLUS LES SEULES À FAIRE LE CLOWN. »

Nous étions attentives à la réaction des enfants « d'ailleurs » qui manifestaient des signes de crainte à la vue de vos nez rouges.

### Ce que je retiens du projet Hôpiclowns :

Une approche individualisée auprès de l'enfant, notamment pour accompagner un soin invasif : pour moi, cet aspect est fondamental et à poursuivre absolument ! Les soignants doivent encore apprendre à collaborer avec vous, à planifier et à organiser leurs soins avec vous.

### Léo Mauti, assistante sociale

Le projet a été accueilli avec étonnement. Mais petit à petit, tout le monde a trouvé que c'était une bonne idée pour les enfants, pour les parents. 25 ans ont passé et votre travail est devenu de plus en plus professionnel. Il a une belle assise, maintenant.

MON MESSAGE :  
« CONTINUEZ ! MÊME SI PARFOIS VOUS ÊTES LÀ DANS DES MOMENTS DIFFICILES : IL FAUT CONTINUER. »

Venez visiter notre site  
[www.hopiclowns.ch](http://www.hopiclowns.ch)  
Faites-nous connaître sur Facebook  
[facebook.com/hopiclown](https://facebook.com/hopiclown)

## MERCI À NOS PARTENAIRES

Accès Personnel  
Institut International Notre-  
Dame du Lac  
Kiwanis Club Genève  
Métropole

## FONDATIONS

Anita Chevalley  
Assura  
Charles Curtet  
Dutmala  
Exercices de l'Arquebuse  
Jan Baron Mladota  
La Colombe  
Mccall MacBain  
Paul – Ida Rohner  
Petram  
Pierre Mercier  
Vegeor  
Walter und Inka Ehrbar

## COLLECTIVITÉS PUBLIQUES

Anières  
Bardonnex  
Carouge  
Chêne-Bourg  
Collonge-Bellerive  
Cologny  
Confignon  
Genève  
Hermance  
Jussy  
Lancy  
Plan-les-Ouates  
Satigny  
Thônex

## GROUPES ET ENTREPRISES

Berney Associés SA  
Borga Toitures SA  
Ecole Moser SA  
Entraide Paroisse Protes-  
tante de Cologny  
Fiduciaire Fiscal + Facile  
Fondation Festival du Rire  
de Montreux - Publicis Live  
Force Promotion SA  
Freemont Management SA  
La Cour du Chateau SA  
Leicos SA  
Mission Catholique de la  
Langue Française de Zürich  
Property Management Cas-  
tors SA  
Sd ingénierie Genève SA  
Skyline Trading AG  
Socotab Frana SA  
Talan SA



## ET LES INSTITUTIONS AVEC QUI NOUS TRAVAILLONS :

Les Hôpitaux Universitaires  
de Genève, le Centre de  
Rééducation et d'Ensei-  
gnement de la Roseraie, les  
Foyers Clair Bois-Pinchat  
et Gradelle, l'Etablissement  
Médico-Social Happy Days  
et les Centres d'hébergement  
collectifs d'Anières et des  
Tattes (Hospice Général).

## FAIRE UN DON

Avenue Sainte-Clotilde 9  
CH-1205 Genève

T: +41 22 733 92 27

contact@hopiclowns.ch  
www.hopiclowns.ch

### FAIRE UN DON

Banque Cantonale de Genève  
Compte 5029.71.24  
IBAN  
CH 94 0078 8000 0502 9712 4  
ou Postfinance  
CCP 17-488126-1  
IBAN  
CH84 0900 0000 1748 8126 1

Impression Fondation BVA  
Rédaction K. Pósfay Barbe, H.  
Beausoleil, J. Douplat, D. Hart-  
man, A. Lanfranchi **Crédits photos**  
Basile Chervet, Hôpiclowns, Rire  
Médecin  
**Graphisme** alveo.design  
**Imprimé** à 4'200 exemplaires